



Introduction

L'infertilité dans le mariage est l'une des croix les plus douloureuses, silencieuses et souvent incomprises de notre époque. Elle touche non seulement le corps, mais aussi l'âme, la relation conjugale, la foi et l'espérance. Dans une société où la productivité et les résultats semblent définir la valeur d'une personne, ne pas pouvoir concevoir d'enfants peut être vécu comme un échec — même au sein d'un mariage sacramentel.

Cependant, du point de vue catholique, cette blessure profonde a un sens, une dignité, et un chemin de rédemption que le monde ne peut offrir. Cet article veut être une lumière dans l'obscurité, un guide pastoral et spirituel pour tous les couples qui, au cœur de leur souffrance, continuent à chercher Dieu avec un cœur ouvert.

I. Infertilité : au-delà du diagnostic médical

L'infertilité est définie cliniquement comme l'impossibilité de concevoir après un an de rapports sexuels réguliers non protégés. On estime qu'elle touche entre 10 et 15 % des couples en âge de procréer. Mais au-delà des statistiques, l'infertilité a un visage humain, des larmes réelles, et des questions existentielles.

L'Église catholique, à la différence des visions purement biologiques ou utilitaristes, considère la personne humaine comme un être intégral : corps, âme et esprit. Ainsi, l'infertilité n'est pas simplement un « problème physique », mais une expérience de vie qui touche le cœur même de l'existence humaine.

II. Une vision biblique : Dieu n'oublie pas le sein stérile

L'infertilité apparaît fréquemment dans l'Écriture Sainte, non pas comme une punition, mais comme un lieu où Dieu manifeste sa puissance, sa pédagogie et sa tendresse. Sara, Rébecca, Rachel, Anne (mère de Samuel), et Élisabeth (mère de Jean-Baptiste) ont toutes connu l'amertume de la stérilité... mais aussi la joie du miracle.

« Dans l'amertume de son âme, elle pria le Seigneur et versa des



| *pleurs abondants. » (1 Samuel 1,10)*

La prière d'Anne est celle de tant de femmes et d'hommes aujourd'hui. Dieu n'est pas scandalisé par la douleur ou le désir ; Il les accueille et les transforme. Il est significatif que, dans la Bible, le sein stérile soit souvent le lieu d'où jaillit la vie promise — non pas comme le résultat d'une technique humaine, mais comme un don gratuit de Dieu.

Cela ne signifie pas que toute infertilité se terminera par une grossesse miraculeuse. Cela signifie que Dieu peut faire d'une blessure une source de grâce, même si elle n'est pas accompagnée d'un enfant biologique.

III. Théologie du corps et fécondité

Selon le Magistère de l'Église, notamment tel que développé par **saint Jean-Paul II dans sa Théologie du corps**, le mariage est ordonné à la communion et à la transmission de la vie. Cependant, cela ne signifie pas que sa valeur repose exclusivement sur la fécondité biologique.

Le Catéchisme de l'Église catholique affirme clairement :

| *« Si la stérilité est incurable, les époux peuvent encore vivre leur union même sans avoir d'enfant ; ils peuvent donner l'exemple d'une charité généreuse, d'une vie conjugale pleine de sens humain et chrétien. » (CEC §2379)*

L'union conjugale reste pleine, valide et sainte, même si elle ne peut donner lieu à une génération biologique. La fécondité, d'un point de vue chrétien, ne se limite pas à avoir des enfants biologiques, mais consiste à **vivre l'amour comme un don**, comme un don de soi, comme une générosité. Un couple peut être immensément fécond par l'adoption, la mission, l'apostolat ou le service aux plus vulnérables.



IV. La tentation du contrôle : bioéthique et chemins éthiques

Face à la douleur de l'infertilité, de nombreux couples sont tentés par des solutions qui semblent immédiates, comme la fécondation in vitro, la gestation pour autrui ou la manipulation génétique. L'Église, avec une profonde compassion mais aussi avec clarté, enseigne que **la fin ne justifie pas les moyens**.

Dans l'instruction « **Donum Vitae** » (1987), puis dans « **Dignitas Personae** » (2008), le Magistère affirme que le désir d'un enfant ne peut prévaloir sur le respect dû à l'enfant comme personne dès sa conception.

La vie n'est pas un droit à revendiquer, mais un don à recevoir.

Un enfant ne peut être le produit d'un laboratoire ni le résultat d'une technique qui sépare l'acte conjugal de sa finalité procréative. L'Église ne dit pas « non » par cruauté, mais parce qu'elle **défend la dignité de l'amour humain, du corps, du mariage et de l'enfant**.

Il existe cependant des voies éthiques compatibles avec la dignité humaine, comme la **NaProTechnologie**, qui cherche à traiter les causes médicales de l'infertilité sans recourir à des moyens moralement inacceptables.

V. Un chemin spirituel : une croix qui sanctifie

Accepter l'infertilité comme faisant partie de la vocation conjugale ne signifie pas une résignation passive, mais plutôt **transformer la souffrance en offrande et en espérance**.

a) Prier en couple

L'infertilité peut user le couple, provoquer des silences, des culpabilités, des éloignements. Mais elle peut aussi devenir un chemin d'unité si elle est vécue dans la prière, le dialogue sincère et l'ouverture à Dieu. La prière unit ce que la douleur tend à diviser.



b) Chercher un accompagnement spirituel

Avoir un guide spirituel — prêtre, religieuse ou couple mûr dans la foi — peut être essentiel pour ne pas sombrer dans l'isolement, le désespoir ou les décisions précipitées.

c) Redéfinir la fécondité

La question ne devrait pas seulement être « Pourquoi ne pouvons-nous pas avoir d'enfants ? » mais aussi : « Comment pouvons-nous être féconds aujourd'hui ? » Cela ouvre des chemins insoupçonnés de service, d'apostolat, d'accueil et même de parrainage ou d'adoption.

d) Accepter le mystère

Toute souffrance n'a pas d'explication immédiate. Parfois, le mystère de la croix est justement cela : un mystère. Mais avec le Christ, toute croix peut devenir rédemptrice. Comme disait saint Jean de la Croix : « *L'âme qui chemine dans l'amour ne se lasse ni ne se fatigue.* »

VI. Guide pratique pour vivre l'infertilité dans la foi

1. Discernement et diagnostic éthique

- Consulter des professionnels de santé respectueux de l'éthique chrétienne.
- Explorer les causes sous-jacentes avec des méthodes naturelles (comme le modèle Creighton).

2. Renforcer la vie conjugale

- Renouveler l'amour sans le réduire au projet d'avoir des enfants.
- Participer à des retraites de couple, prendre des temps de repos, maintenir une communication sincère.

3. Formation théologique

- Étudier les documents de l'Église : *Donum Vitae*, *Dignitas Personae*, *Catéchisme de l'Église catholique* §§2373–2379.



- Lire des témoignages de couples ayant vécu l'infertilité dans la foi.

4. Apostolat de la souffrance offerte

- Unir la souffrance au Christ crucifié pour la conversion des âmes.
- Offrir cette croix pour d'autres couples, pour les enfants des autres, pour les enfants abandonnés.

5. Ouverture à l'adoption et au parrainage

- Considérer sérieusement l'adoption comme une forme sublime d'amour.
- Se préparer spirituellement à accueillir un enfant avec une histoire et une blessure.

VII. Une Église qui marche avec vous

Il est urgent que l'Église, sur le plan pastoral, n'oublie pas les couples qui ne peuvent pas avoir d'enfants. Ils ne doivent pas se sentir comme « moins une famille », mais comme des membres à part entière du Corps du Christ. Les paroisses, mouvements et communautés doivent ouvrir des espaces spécifiques d'écoute, de formation et d'accompagnement.

Conclusion : Dieu ne se trompe pas avec votre histoire

L'infertilité n'est pas une malédiction. C'est une vocation dans la vocation, un appel à aimer autrement. Vous n'êtes pas seuls. Dans votre histoire, Dieu écrit aussi des chapitres de rédemption.

« Même si le figuier ne fleurit pas, si la vigne ne donne rien... moi, je veux me réjouir dans le Seigneur, exulter en Dieu, mon Sauveur. » (Habacuc 3,17-18)

Que cette espérance soit votre ancre. Que cette croix, unie au Christ, devienne le germe d'une fécondité éternelle.